

Le "moi" comme partie d'un courant de vie cosmique. Réflexions d'anthropologie culturelle sur les agriculteurs biodynamiques

Stéphanie Majerus

Titre original : Das „Ich“ als Teil eines kosmischen Lebensstroms. Kulturanthropologische Überlegungen zu Demeter-Bauern



Publication en accès libre, De Gruyter Oldenbourg 2023

Tiré du livre [Anthroposophieforschung](#)

Source : <https://doi.org/10.1515/9783110775914-007>

Résumé

Qu'est-ce qui caractérise l'agriculture biodynamique initiée par Rudolf Steiner en 1924 ? Dans l'article suivant, nous argumentons que l'agriculture anthroposophique entraîne un "sentiment d'être" qui est principalement transmis par des exercices de perception et par le biais du travail sur les préparations : Les biodynamistes doivent se considérer comme un "moi" consolidé ; toutefois, ils doivent en même temps faire l'expérience qu'ils ne sont pas une entité hermétiquement fermée, mais qu'ils font partie du flux cosmique de la vie. La présentation de l'expérience du travail biodynamique et de sa prétention à établir des relations avec le monde par le biais d'exercices de perception est étayée par des rapports de recherche ethnographiques sur le terrain, des interviews ainsi que des publications émiques et académiques. Un accent particulier est mis sur la "recherche sur les forces formatrices", afin de déterminer quelles sont les relations entre le moi et le toi, le moi et le cosmos, ainsi que la relationalité, qui sont valorisées dans le milieu biodynamique.

Cette approche tente de mettre en dialogue des résultats empiriques qualitatifs avec des réflexions théoriques et des interprétations herméneutiques de l'œuvre de Rudolf Steiner, telles qu'elles sont présentées par Helmut Zander, Christian Clement, Ansgar Martins et Hartmut Traub. Avant d'explorer cette hypothèse, la première partie de cette contribution esquisse l'histoire de la naissance et les principales caractéristiques de l'agriculture biodynamique.

1. L'envol : en 1924, Rudolf Steiner définit les principes fondamentaux de l'agriculture anthroposophique.

1.1 Des préparations, découvertes clairvoyantes, pour lutter contre l'agrochimie industrielle

L'agriculture anthroposophique est le dernier né des domaines de pratique initiés par Rudolf Steiner. Déjà affaibli, Steiner l'a institutionnalisée en 1924 en donnant son "cours aux agriculteurs" à la semaine de Pentecôte de juin de la même année à Koberwitz (aujourd'hui Kobieryce en polonais), en Silésie, devant une centaine de personnes réunies dans le domaine de la famille aristocratique von Keyserlingk. Durant cette semaine de juin, Steiner présenta le cadre idéologique dans lequel il voulait inscrire son agriculture, ainsi que certaines pratiques, comme la fabrication de préparations, qui devaient avoir un effet vitalisant sur la fertilité des sols et les produits agricoles¹. Aujourd'hui, la série de conférences est disponible sous forme de livre sous le titre "Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft" (Bases de la science de l'esprit pour la prospérité de l'agriculture) et continue d'être activement discutée au XXI^e siècle lors du Congrès annuel sur l'agriculture qui se tient à Dornach au Goetheanum². Bien que la biodynamie s'engage encore aujourd'hui principalement en faveur de petites structures d'exploitation³, le domaine des Keyserlingk comptait 7 500 hectares. Environ 1 000 personnes y étaient impliquées dans des activités agricoles ou travaillaient dans la sucrerie qui y était rattachée⁴.

Si l'on considère les objectifs qu'elle s'est fixés au 20^e siècle, l'agriculture biodynamique peut également être considérée comme une réaction aux urgences des années 1920 : les problèmes de la culture des semences, de la dégradation des sols et de la baisse de la qualité des aliments ont fait l'objet d'un large débat public⁵. La baisse de la qualité des sols était particulièrement préoccupante pour de nombreux agriculteurs. La fertilité des sols s'était érodée en raison de différentes évolutions : la culture fourragère a diminué depuis les années de guerre et la culture de la pomme de terre a augmenté, ce qui a mis à mal l'état de l'humus. De plus, pendant les années de guerre, on a épandu de plus en plus de chaux azotée sur les champs - une substance qui tue les bactéries du sol et le prive de ses éléments nutritifs⁶. Les agrochimistes, la politique et le commerce de l'agrochimie voyaient surtout une solution à ce problème : stimuler la production d'engrais chimiques. Toutefois, cette solution n'était pas favorable. Les engrais et la pression croissante en faveur de la mécanisation ont

¹ Zander, Helmut: Anthroposophie in Deutschland. Theosophische Weltanschauung und gesellschaftliche Praxis 1884–1945, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht 2007, 1582.

² Par exemple, lors du Congrès agricole 2020, un atelier intitulé "méditer le cours aux agriculteurs" a été proposé. https://www.sektion-landwirtschaft.org/fileadmin/SLW/Events/2020/LWT/Tagungsreader_2020_DE-web.pdf. (4.6.2020), 16.

³ La revue *Lebendige Erde*, proche de Demeter, se prononce régulièrement en faveur de la promotion de l'agriculture paysanne. Cf. en ligne : <https://www.lebendigeerde.de/index.php?id=k065>. De plus, Demeter e.V. fait partie de l'équipe organisatrice de "Wir hat es satt", une manifestation qui a lieu chaque année à Berlin et qui appelle, entre autres, à la protection des structures paysannes. <https://www.wir-haben-es-satt.de/ueberuns/traegerkreis/> (9.11.2020).

⁴ Beckmann, Jörgen: Pflanzenzüchtung in der biologisch-dynamischen Wirtschaftsweise. Entwicklungen im 20. Jahrhundert, Barsinghausen: Edition Zukunft (Erkundungsprojekt: Analyse und kommentierte Aufbereitung von Pflanzenzüchtungsmethoden des ökologischen Landbaus, Teil 2) 2013, 7.

⁵ Vogt, Gunter: Entstehung und Entwicklung des ökologischen Landbaus im deutschsprachigen Raum. Bad-Dürkheim: Stiftung Ökologie und Landbau 1999, 98.

⁶ Uekötter, Frank: Die Wahrheit ist auf dem Feld. Eine Wissensgeschichte der deutschen Landwirtschaft, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht 2012 (12010), 184–185.

contraint les agriculteurs à prendre des risques financiers qui ont souvent conduit à l'abandon de l'exploitation⁷.

Dans cet enchevêtrement historico-politique, l'engrais artificiel est devenu la figure de proue de l'agriculture biodynamique. Steiner s'est prononcé à plusieurs reprises contre les engrais artificiels et les considère comme une menace pour la production d'aliments riches en substances nutritives : "Personne ne sait aujourd'hui, par exemple, que tous les types de fumier minéral sont précisément ceux qui contribuent le plus à cette dégénérescence [...] des produits agricoles"⁸. La position de Steiner à l'égard des engrais artificiels n'a pas besoin d'être interprétée plus en détail, ses paroles sont claires, du moins sur ce sujet : "l'engrais minéral est ce qui doit cesser complètement avec le temps"⁹. En même temps, il critique la vision étroite des scientifiques qui, avec leur savoir d'experts, participent entre autres à la production d'azote : "Il est tellement puéril de croire que ce que la science actuelle constate à proximité immédiate des plantes ou dans leur environnement immédiat dépend de ce que l'on y observe"¹⁰. Autrefois, le paysan possédait en outre un savoir quasi intuitif sur son champ, mais celui-ci est menacé par la science : "Les traditions vont disparaître. Les gens vont fertiliser les champs avec la science. Les pommes de terre, les céréales, tout sera de plus en plus mauvais"¹¹. Du point de vue des anthroposophes, il s'agit de réagir à ces développements dans l'agriculture. Steiner ne propose cependant pas un retour à une paysannerie populaire et traditionnelle, mais oppose aux engrais chimiques industriels une alternative qu'il présente comme contemporaine : les préparations qu'il a saisies de manière suprasensible et la pratique anthroposophique de la fertilisation¹². Face à l'essor de l'agronomie et de l'industrie agrochimique, Steiner propose son agriculture ésotérique et anthroposophique, qu'il décrit comme faisant partie des influences spirituelles et cosmiques, tandis qu'il discrédite l'agriculture industrielle en la qualifiant de "matérialiste"¹³. Selon lui, les agriculteurs anthroposophes devraient potentialiser l'action des forces éthériques et astrales afin d'inverser les problèmes mentionnés de l'entre-deux-guerres, comme l'acidification des sols. Les préparations biodynamiques pourraient justement avoir une influence favorable sur les dimensions spirituelles et cosmiques et celles-ci pourraient à leur tour contrecarrer les processus physiques erronés.

Les préparations sont des substances minérales, végétales ou animales qui sont fermentées ou partiellement synthétisées. On distingue généralement les préparations pour pulvérisation et les préparations pour compost. Les préparations pour pulvérisation sont utilisées pour soutenir directement la fertilité du sol et des plantes ; les préparations pour compost servent avant tout à affiner la qualité du compost et du tas de fumier¹⁴.

Les préparations à pulvériser sont fabriquées à partir de cornes de vache remplies de quartz ou de fumier, qui sont enterrées dans le sol pendant plus de six mois. Avant d'être appliquées, elles sont mélangées à de l'eau pendant une heure, puis pulvérisées sur le champ ou la culture. C'est justement

⁷ Vogt, Gunter: Entstehung und Entwicklung des ökologischen Landbaus im deutschsprachigen Raum (1999), 35.

⁸ Steiner, Rudolf: Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft (GA 327). Dornach: Rudolf Steiner-Verlag 81999 (11924), 14.

⁹ Idem, 176.

¹⁰ Idem, 15.

¹¹ Idem, 15.

¹² Besson, Yvan: Les fondateurs de l'agriculture biologique. Albert Howard, Rudolf Steiner, Maria & Hans Müller, Hans Peter Rusch, Masanobu Fukuoka, Paris: Sang de la terre 2011, 274.

¹³ Zander, Helmut: Anthroposophie in Deutschland (2007), 1587.

¹⁴ Sektion für Landwirtschaft: Biodynamische Präparatepraxis weltweit. Die Fallbeispiele, Dornach: Lebendige Erde im Demeter e.V. 2018.

la fabrication manuelle, et cette attention, qui exerce une influence stimulante sur l'exploitation, le champ et les plantes et qui relie l'homme, la terre et le cosmos. En même temps, cette activité plonge celui qui la pratique dans une ambiance méditative¹⁵. Les préparations de compost sont principalement fabriquées à partir de différentes plantes médicinales (achillée, camomille, ortie, écorce de chêne, pissenlit et valériane), dont certaines sont fermentées dans des organes d'animaux, comme le boyau de bœuf ou la vessie de cerf¹⁶.

Par le biais des préparations biodynamiques, les biodynamistes formés par Steiner cultivent un sol vivant : "L'azote qui est dans la terre, qui doit y entrer avec le fumier, qui doit se former sous l'influence du ciel tout entier, cet azote doit être un azote vivant "¹⁷. Sur le site internet de Demeter, on annonce actuellement - cent ans après la mort de Steiner - qu'ils ont trouvé une méthode pour ajouter plus de substances nutritives au sol que d'en retirer. Les préparations permettent donc aux agriculteurs en biodynamie de produire "les meilleurs aliments pour les hommes" et "un sol fertile grâce auquel nous rendons à la nature plus que nous ne lui prenons "¹⁸.

La raison pour laquelle les biodynamistes mélangent différentes substances minérales, végétales ou animales remonte à l'arrière-plan idéologique que Steiner leur a proposé officiellement pour la première fois en 1924. Dans le cosmos biodynamique anthroposophique, les attributions et les liens entre certaines couleurs, les êtres vivants, les planètes et les minéraux sont souvent établis par le biais d'analogies. Steiner établit un lien entre la planète Mars et la rose par le biais de la couleur rouge : "Alors on regarde la rose, et dans sa couleur rouge on voit la force de Mars "¹⁹. Cela vaut également pour les préparations, dont Steiner n'a certes pas expliqué la déduction, mais derrière la composition desquelles des biodynamistes comme Pierre Masson pensent pouvoir établir une logique analogue : La plante préparée, la gerbe de mouton, est en relation avec Vénus et Vénus, à son tour, est en relation avec le cerf hypersensible et c'est pourquoi l'achillée doit être fermentée dans la vessie du cerf. Dans ce sens, une analogie en chaîne se développe entre des caractéristiques semblables à l'être - la plante, l'homme et la planète sont apparentés ; dans l'univers anthroposophique, tout s'assemble avec tout²⁰. Et cette considération de la parenté et l'attention portée aux processus de croissance des plantes peuvent être intériorisées ou exercées par le travail avec les préparations, comme nous le verrons dans la deuxième partie de ce travail.

Pour découvrir le mode d'action des préparations, Steiner estime que les instruments d'observation traditionnels des sciences naturelles ne suffisent pas. Les préparations, en tant que produit obtenu dans le monde spirituel, doivent être expliquées de manière "suprasensible" ou comprises à partir du "spirituel". C'est pourquoi Steiner les présente en même temps comme des "secrets extraordinairement réels "²¹. Aujourd'hui encore, la biodynamie spéculé abondamment sur l'effet exact des préparations. On en débat dans de petits groupes de travail locaux entre agriculteurs-riche,

¹⁵ Masson, Pierre: Die biologisch-dynamischen Präparate, in: *Agrikultur für die Zukunft. biodynamische Landwirtschaft heute, 90 Jahre landwirtschaftlicher Kurs Koberwitz*, hg. v. Ueli Hurter, Dornach: Verlag am Goetheanum 2014, 45–46.

¹⁶ Idem.

¹⁷ Steiner, Rudolf: *Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft (GA 327)*, 14.

¹⁸ Demeter e.V.: *Biodynamische Präparate. Das Herzstück der biodynamischen Landwirtschaft*, in: demeter; Link: <https://demeter.de/biodynamische-praeparate> (23.11.2020).

¹⁹ 19 Steiner, Rudolf: *Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft (GA 327)*, 52.

²⁰ Sektion für Landwirtschaft, Hochschule für Geisteswissenschaft Goetheanum: *Biodynamische Präparatepraxis weltweit. Die Fallbeispiele (2018)*, 97.

²¹ Steiner, Rudolf: *Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft (GA 327)*, 3.

lors de congrès internationaux²², dans les revues de Demeter (comme le magazine *Lebendige Erde*) et, entre autres, sur les terrains de recherche de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) près de Frick en Suisse ; l'université de Kassel-Witzenhausen accepte les thèses de diplôme et de doctorat axées sur la biodynamie dans le domaine des "sciences agricoles écologiques", et le "Forschungsring für Biologisch-Dynamische Wirtschaftsweise" (cercle de recherche pour la biodynamie) de Darmstadt effectue des recherches dans le but explicite d'étudier les méthodes de fertilisation biodynamiques. Les agriculteurs·trices semblent s'intéresser en premier lieu à savoir si ce travail "fait du bien" et s'il change leur regard sur leur ferme. Les chercheurs·euses de Darmstadt et du FiBL, de formation académique mais d'inspiration anthroposophique, veulent en revanche savoir si les préparations agissent réellement au niveau de la substance²³. On peut donc constater que les préparations ont une dimension sociale : elles assurent l'échange, elles cimentent la légitimité de la biodynamie en tant que particularité et elles confèrent à l'agriculture biodynamique un marqueur d'identité qui agit à l'intérieur et à l'extérieur. Uekötter constate également que le contraste entre la biodynamie et les autres modes de production n'est pas seulement conceptuel, "mais aussi de nature relationnelle". Dès ses débuts, la communauté biodynamique était un petit groupe basé soudé, "dans lequel on discutait et méditait beaucoup et joyeusement"²⁴.

Celui qui a participé une fois à un Congrès agricole au Goetheanum²⁵ ou qui lit son programme²⁶ ne manquera pas de remarquer l'aspect dynamique de groupe de l'agriculture biodynamique. Lors du congrès, il n'y a pas seulement des conférences et des exposés introductifs, mais aussi des ateliers qui conduisent à un échange sur des thèmes liés à la biodynamie, ainsi que des ateliers artistiques où l'on chante, peint, apprend des mouvements eurhythmiques ou suit des esprits élémentaires en plein air. De plus, des stands de documentation et des boissons gratuites pendant les pauses-café se trouvent dans le foyer et, juste à côté, une cafétéria spacieuse offre la possibilité d'entrer en contact avec des personnes inconnues, mais partageant les mêmes idées. Lors de cette manifestation, on discute de manière détendue, on écoute sérieusement, on rit, on mange bien, on fait la fête et on réfléchit à l'avenir, on crée des alliances et on transmet sa confiance en l'agriculture biodynamique.

1.2 L'exploitation agricole comme "un tout" harmonisé par des vaches "astrales"

Les forêts, la flore, les animaux, le matériel technique et les agriculteur·trice·s forment pour les biodynamistes un tout, un organisme, raison pour laquelle on parle dans les milieux biodynamiques

²² Le Congrès agricole 2018 s'est par exemple tenu sous le titre "Les préparations - le cœur de l'agriculture biodynamique". <https://www.sektion-landwirtschaft.org/lwt/einzelansicht/landwirtschaftliche-tagung-2018> (1.6.2020).

²³ Ces affirmations sont basées sur des observations faites lors d'une recherche sur le terrain, expliquée dans la note de bas de page 54. On peut toutefois trouver des points de repère chez Pierre Masson (2014) ainsi que dans le livre "Biodynamische Präparatepraxis weltweit", dans les publications éditées par le FiBL, le Forschungsring et l'université de Kassel-Witzenhausen, ainsi que dans de nombreux articles de la revue *Lebendige Erde* ou dans les documentations de Congrès disponibles sous ce lien : <https://www.sektion-landwirtschaft.org/lwt>.

²⁴ Uekötter, Frank: *Die Wahrheit ist auf dem Feld. Eine Wissensgeschichte der deutschen Landwirtschaft* (2012), 415.

²⁵ Ces données sont également basées sur l'observation participante. L'autrice a participé aux Assises de l'agriculture en 2017, 2018 et 2020.

²⁶ Le programme donne des indications sur le déroulement de la conférence : https://www.sektion-landwirtschaft.org/fileadmin/SLW/Events/2020/LWT/Tagungsreader_2020_DE-web.pdf. Cette vidéo de cinq minutes sur le Congrès de 2020, disponible sur le canal Youtube de la Section d'Agriculture, donne également un bon aperçu de la diversité des activités proposées : https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=JvylV9Ejckg&feature=emb_title (17.12.2020).

d'organisme agricole. Et cet organisme constitue, pour ainsi dire, avec ses organes, une individualité spécifique dont les collaborateurs·trices agricoles soutiennent et (doivent) encourager la particularité par certaines pratiques, comme le travail des préparations²⁷. En outre, c'est surtout le cycle organique incessant entre la croissance des fourrages et des plantes, les déjections animales et le sol qui doit renforcer un site de culture : l'intensification des interactions entre l'homme, l'animal et la plante au sein d'une exploitation doit favoriser la qualité du site en soutenant les synergies au sein d'un écosystème²⁸. Une transition vers la biodynamie ne peut donc se faire que sur l'ensemble de l'exploitation : L'agriculteur ou l'agricultrice doit considérer son exploitation comme un organisme vivant et non à travers des lunettes qui compartimentent²⁹. La première pierre du concept de cette approche organique a été posée dans la série de conférences de Rudolf Steiner mentionnée en introduction, puis discutée en permanence après sa mort et concrétisée dans des principes directeurs.

Chaque exploitation doit en outre se donner un cadre qui clarifie la manière dont elle souhaite organiser la vie sociale dans sa ferme. Contrairement aux exploitations conventionnelles, les sites de production biodynamique sont souvent soutenus par des structures coopératives, associatives ou SoLaWi³⁰ -Strukturen³¹, des fêtes de ferme y sont organisées ou ils sont rattachés à des institutions thérapeutiques ou éducatives³², comme par exemple des maisons de retraite ou des écoles Waldorf³³.

Dans le *Cours aux agriculteurs*, Rudolf Steiner n'évoque les animaux qu'à quelques endroits, alors qu'il parle relativement souvent de ses opinions sur la croissance des plantes, le calcaire, la silice et le lien entre la Terre et les planètes proches et éloignées du Soleil. Un animal de la ferme fait cependant l'objet d'une attention particulière, à savoir la vache³⁴. Pendant le cycle de conférences, Steiner exalte ses cornes qui, selon lui, contiennent une force cosmique : "Vous avez dans vos cornes quelque chose

²⁷ Besson, Ivan: Les fondateurs de l'agriculture biologique (2011), 51.

²⁸ Geier, Uwe/ Fritz, Jürgen/ Greiner, Ramona/ Olbrich-Majer, Michael: Die Biologisch- Dynamische Wirtschaftsweise, in: Ökologischer Landbau, Grundlagen Wissensstand und Herausforderungen, hg. v. Bernhard Freyer, Bern: Haupt Verlag 2016, 101–123, 101 ff. Galarneau, Vincent: Les jardiniers de la conscience. Socialiser l'environnement, habiter la ferme et incorporer le vivant en agriculture biodynamique, Montréal: Université Laval 2011, 41, 51, 56.

²⁹ Hurter, Ueli: Die landwirtschaftliche Ganzheit, in: Agrikultur für die Zukunft, Biodynamische Landwirtschaft heute, 90 Jahre Landwirtschaftlicher Kurs Koberwitz, hg. v. Ueli Hurter, Dornach: Verlag am Goetheanum 2014, 33; Geier, Uwe/ Fritz, Jürgen/ Greiner et al.: Die Biologisch- Dynamische Wirtschaftsweise (2016), 103.

³⁰ 13 L'agriculture solidaire (SoLaWi), Amap en français, repose sur une structure économique dans laquelle plusieurs personnes privées partagent les coûts d'une exploitation agricole, souvent sous la forme de contributions à des coopératives. En échange de leur contribution financière, payée à l'avance, les donateurs reçoivent une partie du produit de la récolte. Ce type d'économie ne vise pas seulement à distribuer des denrées alimentaires, mais aussi à informer les consommateurs sur les processus de production et les défis agricoles ou financiers à venir.

³¹ Roquebert, Claire-Isabelle: La critique écologique radicale dans le contexte de l'entreprise. L'ambivalence des démarches de RSE dans les entreprises en Biodynamie, HAL archives-ouvertes.fr. 2018, 175–176.

³² En Suisse, les exploitations biodynamiques sont plus souvent qu'en Allemagne des exploitations agricoles familiales. La fondation Rütlihubelbad est toutefois un exemple de centre culturel et social anthroposophique auquel est rattachée une exploitation horticole biodynamique. Pour l'Allemagne, on peut citer entre autres le Dottenfelderhof ou le Hofgut Rengoldshausen ; des écoles Waldorf et des centres de thérapie sont rattachés à ces associations ou fondations agricoles.

³³ Choné, Aurélie: Changer le monde par l'agriculture? L'influence des théories et pratiques de l'anthroposophie sur les modèles de pensée écologiques alternatifs, in: Ruralité, nature et environnement, Entre savoirs et imaginaires, hg. v. Philippe Hamman, Paris: Eres 2017, 284.

³⁴ Selon Helmut Zander, il est possible que l'économie animale et l'économie laitière n'aient été traitées que de manière secondaire par Rudolf Steiner lors de la série de conférences, car le Koberwitzergut pratiquait surtout la culture des betteraves. Helmut: Anthroposophie in Deutschland (2007), 1595–1596.

qui rayonne la vie et même l'astral ³⁵. Par la digestion et donc le fumier, la force astrale des cornes devrait parvenir dans le sol et harmoniser et nourrir l'exploitation concernée. Dans cet écosystème biodynamique, les vaches constituent donc un élément central : leur fumier doit transférer le spirituel dans la terre, dans la nourriture et finalement dans l'être humain³⁶.

Les brochures de Demeter, les Congrès internationaux d'agriculture au Goetheanum et les articles dans le magazine Terre Vivante³⁷ indiquent que l'importance des bovins s'est encore accrue au cours des dernières décennies. La vache à cornes est devenue un véritable symbole qui permet à Demeter de se distinguer dans l'éventail des formes d'agriculture actuelles, d'autant plus qu'actuellement, dans les exploitations conventionnelles et biologiques, les vaches sont soit systématiquement écornées, soit élevées sans cornes. Et la direction de la section du Goetheanum ne manque pas de souligner l'effet d'ordre cosmique des vaches : Les vaches, écrit Ueli Hurter, responsable de la section d'agriculture, demeurent dans une sorte de conscience onirique et, en ruminant, elles ennoblissent les substances présentes dans une ferme :

« Le flux de substances qui circule dans l'exploitation arrive sous forme de nourriture aux animaux, principalement aux vaches. Celles-ci soumettent ce fourrage à une "analyse qualitative cosmique" lorsqu'elles le ruminent. Cela signifie que la nourriture est perçue de manière globale, sensorielle et physiologique, lors de l'ingestion et de la digestion. Ce faisant, la vache ne vit pas dans une conscience éveillée, mais dans une sorte de conscience onirique³⁸. »

Le cahier des charges Demeter, quant à lui, permet de matérialiser la conception anthroposophique de l'animal, qui est un être astral intégré au cosmos, et de donner plus de place aux animaux que dans les exploitations conventionnelles : la population animale est adaptée aux "possibilités de production de fourrage en fonction du climat et du lieu", les mammifères doivent disposer d'au moins une aire d'exercice et le nombre de places de couchage pour les bovins doit être adapté au cheptel existant ; en outre, une proportion de plus de 50 % de caillebotis n'est pas autorisée³⁹.

L'exigence biodynamique de concevoir un organisme agricole dans lequel la flore, la faune, l'homme et la technique jouent ensemble comme dans un orchestre harmonieux, ainsi que l'attribution aux vaches de la capacité de canaliser des forces "astrales" vers le site de l'exploitation, montre une fois de plus que, selon Steiner et les directives de l'association, les biodynamistes doivent idéalement se mouvoir sur un terrain cosmique dans lequel est cultivée une conscience des relations spirituelles. Pour pouvoir reconnaître, comprendre et pénétrer spirituellement ces interrelations, les agriculteurs-trices en biodynamie, d'orientation anthroposophique, misent aujourd'hui de plus en plus sur la "recherche sur les forces formatrices", comme nous l'expliquerons plus en détail dans la partie suivante de cet article.

Entre-temps, les producteurs Demeter sont chez eux sur tous les continents. En 2019, 5 918 exploitations dans le monde cultivaient une surface de 202 000 ha. Cependant, la plupart des sites se trouvent dans l'espace germanophone : 1 579 fermes (84 426 ha) en Allemagne et 297 en Suisse (5

³⁵ Steiner, Rudolf: Geisteswissenschaftliche Grundlagen zum Gedeihen der Landwirtschaft (GA 327), 97–98.

³⁶ LeVasseur, Todd: Methane Dispensers and Bio-Dynamic Beings. Cattle as Polysemous Symbols in Environmental Religious Discourse, in: Ecozona 7, 2016, 122.

³⁷ En 2014, un numéro a été consacré au bien-être animal et en 2010, un dossier a été publié sur les méthodes de médecine alternative appliquées aux animaux. Par ailleurs, des sources fiables m'ont informé que les débats sur l'élevage "conforme à la nature" des animaux se multiplient depuis les années 1990 (e-mail 8.5.2020).

³⁸ Hurter, Ueli: Die landwirtschaftliche Ganzheit (2014), 35–36.

³⁹ Demeter-International e.V.: Richtlinien Erzeugung. Zur Verwendung von Demeter, Biodynamisch und damit Verbindung stehenden Marken, Dokument archiviert bei der Autorin 2018, 16–17, 19, 23–24.

070 ha)⁴⁰. Les aspects idéologiques de ce type d'agriculture ne sont pas nécessairement responsables de ce succès, car l'agriculture biodynamique est soutenue par un réseau d'institutions aux capitaux importants, qui explique la place éminente de Demeter dans la niche du marché bio : des banques comme GLS (anthroposophique) et Triodos (anciennement anthroposophique) soutiennent financièrement les exploitations biodynamiques en leur accordant des crédits avantageux, des entreprises de transformation comme "Voelkel - die Naturkostsafterei" et le fabricant d'aliments naturels "Bauck" commercialisent des produits Demeter et les chaînes de supermarchés dm et Alnatura les proposent aux clients. Outre les éléments "spirituels" mis en évidence dans le présent article, il ne faut donc pas oublier que c'est avant tout une structure "profane" qui maintient la force culturelle de Demeter.

Les écoles d'agriculture biodynamique, qui se sont surtout établies en Allemagne et en Suisse, sont une autre institution à succès qui a élaboré une offre solide tout en soutenant de manière ciblée les changements d'orientation idéologique. A la fin des années 1970 et au début des années 1980, quatre sites de formation ont été créés en Allemagne (à l'est, dans la région du lac de Constance, dans le nord-ouest et dans le nord de l'Allemagne)⁴¹. Le portail Internet de Demeter indique que les apprentis n'acquièrent pas seulement des méthodes agricoles, mais aussi "des aptitudes clés telles que l'attention, la sensibilité, l'autonomie, l'action responsable et la compétence sociale"⁴². Les apprentis de l'école d'agriculture de Rheinau, en Suisse, sont également sensibilisés aux approches anthroposophiques⁴³. Dans le prochain chapitre, nous examinerons de plus près les exercices d'attention, tels qu'ils sont utilisés par exemple dans la "recherche sur les forces formatrices", et quelles compréhensions du sujet et de l'environnement ils transmettent (ou doivent transmettre).

2. Moi et non-moi : le cosmos de l'agriculture biodynamique et la compréhension anthroposophique de l'individu

Selon Helmut Zander, le relationnel, le Toi de l'autre, le monde que l'on rencontre, ne joue qu'un rôle périphérique dans les écrits ésotériques de Steiner. Ses écrits pourraient plutôt être saisis comme un programme spirituel d'optimisation de soi, ou comme une méthode anthroposophique d'auto-rédemption⁴⁴. Hartmut Traub indique au contraire que la *Philosophie de la liberté* contient déjà des réflexions éthiques et morales qui font apparaître chez Steiner une conception différenciée de l'interpersonnalité. Selon cette conception, la compréhension de l'autre dans la rencontre concrète n'est possible que par un désengagement mutuel (effacement) de la pensée et du jugement liés au moi⁴⁵. Seul un moi qui s'efface dans la situation de rencontre permet de comprendre l'autre. Dans la version révisée en 1918, Steiner parle d'une saisie pensante de l'autre, qui va au-delà de sa simple perception sensorielle. L'effacement de sa propre pensée permet de recevoir en soi la pensée de l'autre personne et d'arriver ainsi à une compréhension mutuelle⁴⁶. Selon Traub, la conception de

⁴⁰ <http://www.demeter.net/statistics> (13.5.2020).

⁴¹ <http://www.freie-ausbildung-im-norden.de/demeterimnorden/index.php/wie-alles-an-fing.html> (10.6.2020).

⁴² Demeter e.V.: Ausbildung im Biologisch-Dynamischen Landbau. Biodynamisch von Anfang an, in: demeter; Link: <https://www.demeter.de/freie-ausbildung> (10.6.2020).

⁴³ <https://demeterausbildung.ch/> (10.6.2020).

⁴⁴ Zander, Helmut: Die Anthroposophie. Rudolf Steiners Ideen zwischen Esoterik Weleda Demeter und Waldorfpädagogik, Paderborn: Ferdinand Schöningh 2019, 61–62.

⁴⁵ Traub, Hartmut: Ich und Du. Aspekte zu einer Theorie der Interpersonalität in Rudolf Steiners Philosophie der Freiheit, in: RoSE – Research on Steiner Education 10, Heft 1/2019, 4.

⁴⁶ Steiner, Rudolf: Philosophische Schriften, Wahrheit und Wissenschaft. Die Philosophie der Freiheit, in: Rudolf Steiner, Schriften – Kritische Ausgabe (SKA), Bd. 2., hg. v. Christian Clement, Stuttgart: Rudolf Steiner Verlag, frommann-holzboog 2015, 260.

Steiner de la perception intérieure de la pensée de l'autre peut être comprise comme un événement de l'expérience de l'empathie - qui n'aboutit certes pas à une "fusion avec l'autre"⁴⁷, mais qui révèle néanmoins l'effet d'échange de l'interpersonnalité, qui montre que les hommes ne sont pas des "monades" flottant librement. Dans cette mesure, le "tu" joue chez Steiner un rôle certes périphérique, mais tout à fait remarquable. En même temps, on ne peut pas ignorer qu'en ce qui concerne les questions épistémologiques, Steiner se concentre effectivement sur le sujet - dans ce sens, on peut comprendre qu'Helmut Zander voit dans l'anthroposophie un programme d'*auto-rédemption*.

Dans les œuvres anthroposophiques de Steiner, le "moi" est stylisé en tant qu'entité objective. Il le pose comme le "seul point de départ possible" de la "vraie connaissance". Ce n'est qu'en lui que le spirituel devient directement perceptible. Le "je" est la conscience pensante qui se reconnaît en tant que telle dans son activité et qui s'y reconnaît objectivement : C'est le "moi actif" qui "regarde cette activité elle-même"⁴⁸. Traub précise toutefois qu'il ne faut pas confondre la notion de pensée de Steiner avec un processus purement formel et logique ; la pensée est plutôt traversée par des composantes affectives qui sont constitutives de l'expérience du moi⁴⁹.

En revanche, tout au long de sa vie, et surtout à partir de sa phase théologique, à partir de 1902, Steiner s'est également préoccupé de la question de la relation entre l'individu, l'âme et la "toute-nature" dans les processus de connaissance. Christian Clement écrit à ce sujet que chez Steiner, il y a le "moi" qui se reconnaît lui-même dans la pensée, mais qui est en même temps intégré dans un ensemble plus grand :

Pour le philosophe Steiner, c'est donc dans l'observation de l'activité de formation des représentations, dans le 'vécu de la pensée' que se trouve le chemin vers une expérience dans laquelle la réalité ne se divise pas en dichotomie entre pensée et perception, entre sujet et objet, entre 'intérieur' et 'extérieur', mais dans laquelle les deux peuvent être vécus comme une seule et même chose. Les premiers écrits de Steiner désignent une telle expérience comme une connaissance 'intuitive'⁵⁰.

Dans cette mesure, on ne peut nier la relationalité et la transpersonnalité de la pensée steinerienne ; le "moi" ne se déploie pas comme un projet de connaissance isolé, mais fait partie de son "extérieur" et son "extérieur" fait partie de son intérieur. Ansgar Martins écrit :

Steiner prétend surmonter l'ancien abîme entre le moi et le monde, l'esprit et la nature, la "profondeur de l'âme à l'intérieur" et "l'espace du monde à l'extérieur". [...] Il retrouve à cet effet dans l'individu la substance idéale du Tout et dans l'acte de connaissance les noces sacrées de la subjectivité et de l'objectivité. [...] Le moi, le monde et le Tout sont donc entièrement connaissables, parce que leur substance est identique [...] ⁵¹.

⁴⁷ Traub, Hartmut: Philosophie und Anthroposophie. Die philosophische Weltanschauung Rudolf Steiners – Grundlegung und Kritik, Stuttgart: Kohlhammer 2011, 894–895.

⁴⁸ Rudolf, Steiner: Mein Lebensgang (GA 28). Dornach: Rudolf Steiner-Verlag 92000 (11925), 51.

⁴⁹ Traub, Hartmut: Philosophie und Anthroposophie (2011), 894.

⁵⁰ Clement, Christian: Einführung. Schriften zur Anthropogenese und Kosmogonie, in: Rudolf Steiner. Schriften – Kritische Ausgabe (SKA), hg. v. Christian Clement, Bd. 8, Stuttgart-Bad Cannstatt: frommann-holzboog 2018, XXXV.

⁵¹ Martins, Ansgar: Philosophie fast nur noch als Erlebnis des Einzelnen, in: Rudolf Steiner, Intellektuelle Biographien, Schriften – kritische Ausgabe (SKA), hg. v. Christian Clement, Bd. 3, Stuttgart-Bad Cannstatt: frommann-holzboog 2019, VII.

L'hypothèse que je propose est que le contexte du champ de pratique agricole favorise particulièrement l'interprétation exposée par Traub et Clement et entraîne le relationnel⁵². Au sein du champ de pratique de la biodynamie, certains agriculteurs·trices pratiquent des méthodes anthroposophiques, comme la " recherche sur les forces formatrices ", qui modifient leur regard sur leur travail. Il semble que les préoccupations pratiques soient au premier plan et non pas des exigences de connaissance hautement théoriques, philosophiques et ésotériques, mises en relation avec l'œuvre de Steiner, même si cela arrive aussi. La formation à la perception et à l'imagination personnelles est mise en avant et, ce faisant, l'accent n'est pas toujours mis sur le "moi pensant", mais se déplace ponctuellement vers le "moi agissant" qui vit dans son environnement : un(e) employé(e) d'exploitation parmi d'autres dans un lieu spécifique où poussent certaines plantes, où vivent des animaux, où le soleil se lève et se couche à un certain moment. Le regard exercé par l'anthroposophie est alors appliqué au quotidien en fonction de la situation et intensifie parfois le lien relationnel entre les collaborateurs·trices de la ferme, les animaux de la ferme et les cultures.

Le pragmatisme avec lequel les biodynamistes doivent maîtriser le quotidien laisse en outre souvent peu de place à l'objectif d'un programme de rédemption purement individuel et spirituel, tel que l'a proposé l'un des Steiner⁵³. En revanche, les biodynamistes s'intéressent généralement à l'autre Steiner, celui qui a parlé de la solidarité de tout être, celui qui incite les biodynamistes à ressentir une conscience cosmique, une mission cosmique et des élans de l'âme. C'est Steiner qui, dans son Cours aux agriculteurs, présente aux biodynamistes un cosmos dans lequel les plantes, les hommes et les planètes sont apparentés les uns aux autres par la pensée de la correspondance ; un cosmos dans lequel l'homme, dans la conception anthroposophique de lui-même, a aussi à portée de main, par le biais des préparations, un outil pour stimuler et vivifier ces parentés.

Mon hypothèse sera étayée par des enquêtes menées dans le cadre d'un projet de thèse et basées méthodologiquement sur des recherches ethnographiques sur le terrain⁵⁴ et des enquêtes semi-structurées⁵⁵.

⁵² Dans la pensée de Steiner, la tendance à subjectiver entièrement la connaissance et à la détacher d'une compréhensibilité intersubjective est due à la lecture de Max Stirner avant son entrée en théologie. Si l'on considère que Steiner voulait à un moment donné que son savoir soit totalement détaché d'un contexte interpersonnel, l'accent mis sur le relationnel dans les cercles biodynamiques est peut-être même surprenant. A la fin de sa vie, Steiner explique dans son autobiographie que ses réflexions philosophiques peu avant le tournant du siècle doivent être considérées comme une sorte d'examen dont il s'est détourné à la fin de sa vie et qu'il a remplacé par des extensions de sa formation théorique. Martins, Ansgar: Philosophie fast nur noch als Erlebnis des Einzelnen (2019), X.

⁵³ Par exemple, le Steiner de l'école ésotérique qui s'adressait à des élèves choisis dans le cadre d'un cours individuel, dans une atmosphère de serment, avec des mantras. Zander, Helmut : Die Anthroposophie (2019), 84-85.

⁵⁴ De janvier 2017 à février 2020, j'ai visité quatre fermes biodynamiques dans la région du lac de Constance, ainsi que des fermes en Suisse centrale, dans le canton de Soleure, dans les environs de Bâle et près de Schaffhouse. Au total, j'ai passé environ 40 jours dans ces fermes. J'ai participé à trois Congrès agricoles de quatre jours au Goetheanum, à un atelier sur la conduite des troupeaux, j'ai rencontré des biodynamistes au Goetheanum, au FiBL, dans un café ou sur Skype pour des entretiens. Jusqu'à présent, 22 interviews formels ont été transcrits et un rapport de terrain de 50 pages a été rédigé. Sur une période de deux ans, j'ai en outre suivi la définition des thèmes et la communication de la publication Terre vivante.

⁵⁵ Kaufmann, Jean-Claude: Das verstehende Interview. Theorie und Praxis, Konstanz, München: UVK Verlagsgesellschaft mbH 2015 (11999); Breidenstein, Georg/ Hirschauer, Stefan/ Kalthoff, Herbert/ Nieswand, Boris: Ethnografie. Die Praxis der Feldforschung, Konstanz, München: UVK Verlagsgesellschaft mbH; UVK/Lucius 2015 (12013).

Depuis quelques années, la "recherche sur les forces formatrices", telle que la défendent et l'enseignent entre autres Markus Buchman, Ulrike Wendt et Dorian Schmidt, jouit d'une popularité particulière parmi les paysans-nes en biodynamie. La recherche sur les forces formatrices consiste, comme le soulignent ses représentants sur leur site Internet, à s'occuper de "tous les domaines du vivant dans la nature et dans la culture humaine"⁵⁶ ; il s'agit de s'occuper du monde intérieur et du monde extérieur :

La méditation anthroposophique ne s'occupe pas seulement de son propre monde intérieur à des fins de guérison, mais elle s'oriente également vers l'exploration de notre environnement dans ses différents niveaux de réalité. L'objectif est de former un instrument psychique intérieur qui permette d'observer le monde intérieur et le monde extérieur d'une manière bien plus étendue que ne le font notre pensée et notre perception quotidiennes⁵⁷.

Les anthroposophes partent de l'idée qu'il existe des forces qui "produisent la vie"⁵⁸, qu'ils appellent les forces éthériques de l'image et qui agiraient "à partir de domaines spirituels supérieurs"⁵⁹ ; ces forces peuvent être "expérimentées par l'observation" par le biais d'une attention entraînée et cette expérience d'observation est en même temps considérée comme un "accès au côté suprasensible de la vie"⁶⁰. Selon Jürgen Strube, la "philosophie de la liberté" de Steiner montre un "chemin implicite vers la connaissance des forces de l'image", comme le titre de son livre l'indique déjà. L'œuvre de Steiner conduit à des observations de la pensée qui modifient la propre vision du monde et mènent de la "conscience de spectateur à la conscience de participation"⁶¹. Celui qui découvre l'importance de la conscience de participation remarque, comme l'explique Steiner, que la pensée n'occupe pas une place secondaire dans le monde, mais qu'elle le complète ; le monde produit la pensée "avec la même nécessité"⁶² que les plantes produisent leurs fleurs. Par la pensée, un sujet peut en outre percevoir qu'il fait partie du monde, qu'il est traversé par "le courant de l'événement universel" et qu'il appartient au "cosmos comme un tout"⁶³ et qu'il ne vit pas séparé par la "peau du corps".

D'un point de vue anthroposophique, c'est donc le sujet, l'homme avec sa capacité de penser, qui est le véritable instrument de perception : l'utilisation des forces de l'image doit servir à former, au moyen d'une méthodologie de perception, un regard concentré sur sa propre vie intérieure et en même temps sur l'environnement. Dans l'esprit de Markus Buchmann, cette manière de percevoir conduit à la prise de conscience que "la conscience est partout", comme il l'a expliqué lors d'un entretien :

Je me vis comme une personnalité, mais en m'ouvrant à l'environnement, je fais l'expérience que la conscience est partout. Le renard a lui aussi sa propre conscience, qui est certes différente de celle de

⁵⁶ Buchmann, Markus: Meditation und Bildekräfteforschung, in: Anthroposophische Meditation 2019. <https://www.anthroposophische-meditation.org/projekt-infos/> (5.6.2020).

⁵⁷ Knust, Sebastian: Einführung, in: Anthroposophische Meditation 2019; Link: <https://www.anthroposophische-meditation.org/projekt-infos/> (5.6.2020).

⁵⁸ Strube, Jürgen: Die Beobachtung des Denkens. Steiners „Philosophie der Freiheit“ als Weg zur Bildekräfte-Erkenntnis, Dornach: Verlag für Anthroposophie 32017 (12011), 7.

⁵⁹ Idem, 13.

⁶⁰ Idem, 14.

⁶¹ Idem, 23.

⁶² Steiner, Rudolf: Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung – Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode (GA 4), Dornach: Rudolf Steiner-Verlag 161995 (11984), 86.

⁶³ Steiner, Rudolf: Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung – Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode (GA 4), 104.

la vache, mais qui partage néanmoins cette même relation avec lui. Et puis je fais l'expérience que tout est lié. Tout ce que je vis, des plantes, des animaux, je peux aussi le retrouver en moi. Ce sont des processus de vie que je retrouve aussi en moi⁶⁴.

La recherche sur les forces formatrices et la vision pansychiste du monde, fondée sur l'anthroposophie permettent à Buchmann de renforcer son intuition et de comprendre le "sentiment d'être" d'autres êtres vivants ou de s'en rapprocher :

Mais ce que l'on entend par intuition dans l'anthroposophie, c'est-à-dire l'expérience de l'autre être de l'intérieur, c'est-à-dire si j'ai un chat devant moi, l'intuition - telle que je l'interprète - me permet de vivre le monde à travers les yeux du chat ... ou plutôt de sonder son sentiment d'être.

Une personne interrogée qui a participé à des ateliers avec Dorian Schmidt et Markus Buchmann a expliqué qu'il procédait de la manière suivante : "je regarde ce que je rencontre, comment un animal me regarde, etc. et ensuite quelles sont mes sensations "⁶⁵. Car les sensations ne sont pas une affaire purement privée, mais se développent dans un environnement déterminé. Le producteur laitier de la Forêt-Noire a déclaré : "Elles ne naissent pas dans un espace vide, mais elles naissent aussi d'une rencontre". En ce sens, il ne valorise pas une spéculation purement théorique, mais se concentre sur la relation qu'il entretient avec son environnement. Il voit ses sensations se développer "dans une interaction avec un animal ou une plante". Les sensations qui se manifestent dans cette interaction se traduisent, selon lui, par une image intérieure dans la pensée. Alors que les biodynamistes, qui se sont exercés au regard anthroposophique, ne doutent pas qu'un niveau spirituel soit imbriqué dans notre monde matériel, ils sont en même temps souvent sceptiques quant à leurs propres "impressions suprasensibles". Le producteur laitier en question concède en effet à la suite de son explication : "Mais ce n'est pas si simple de différencier ce qui me vient à l'esprit et ce qui est le fruit de mon imagination. Il faut beaucoup d'entraînement pour cela "⁶⁶.

L'une des personnes interrogées, diplômée de l'école d'agriculture biodynamique de Hesse et titulaire d'un master en langue et littérature allemandes, s'est d'abord familiarisée avec les exercices de perception anthroposophiques pendant sa formation. Dans le cadre de son travail au sein d'une petite ferme bovine dans le sud de l'Allemagne, elle continue à expérimenter de temps en temps les exercices qu'elle a appris à l'école d'agriculture. Par exemple, après avoir conduit les vaches au pâturage, elle essaie de voir comment le troupeau se répartit dans la prairie, les yeux fermés. Elle souligne également que la ligne de démarcation entre l'impression "ajoutée" et ce qui est transmis "de l'extérieur" ne peut pas être établie avec certitude :

J'essaie alors de mettre tous mes sentiments de côté et d'être le plus libre possible, et je regarde ce qui me vient en retour et ce que je ressens en moi. [...] C'est un processus d'apprentissage permanent. Et parfois, j'ouvre les yeux et je remarque que ce n'était pas cohérent. Et on peut alors se demander : qu'est-ce qui me trompe ? Mon sentiment ? Ou mon œil ? [...] Mais toujours... donc toutes nos interprétations, la question se pose toujours de savoir ce que nous supposons aux animaux, ce que nous voyons. C'est toujours une tentative pour se rapprocher⁶⁷.

Une autre source, qui a fréquenté l'école d'agriculture biodynamique de Rheinau (CH) après avoir obtenu un master en sociologie, explique également comment le cours de "perception" a influencé sa relation avec son environnement. Elle raconte qu'au cours d'un "exercice de perception", où il

⁶⁴ Interview marquée sous le N°15 et enregistrée le 19.7.2017.

⁶⁵ Interview marquée et anonymisée sous le N°5, enregistrée le 5.5.2019.

⁶⁶ Idem

⁶⁷ Interview marquée et anonymisée sous le N°8, enregistrée le 8.5.2019.

s'agissait de sentir les champs énergétiques du corps d'un camarade, elle a souvent pensé "oui, il y a quelque chose ici". "Mais je ne peux pas dire comment classer cette sensation, ce qu'elle signifie", ajoute-t-elle. Ces exercices ont néanmoins changé sa "compréhension de la biodynamie". "C'est souvent le ressenti qui compte. Même lors de l'épandage des préparations, lorsque tu traverses tous tes champs avec les préparations, tu perçois forcément toute la ferme, tu la connais"⁶⁸.

Tous les producteurs en biodynamie ne trouvent pas les méthodes anthroposophiques fructueuses, comme par exemple la recherche sur les forces formatrices ; comme c'est généralement le cas dans la plupart des environnements, le milieu biodynamique a aussi ses critiques internes. Dans le nord-est de l'Allemagne vit une agricultrice à la retraite qui considère la transmission des connaissances sous forme d'ateliers superflue :

Je vais là-bas et je me connecte à tout. Je regarde les arbres, les papillons, les lézards et je leur parle - parfois à voix haute, parfois à voix basse, parfois seulement en pensée. Je n'ai pas besoin d'ateliers ou de méthodes de construction d'images. [...] Sortir, sortir, aller dehors, toucher, palper. C'est ça la magie : faire⁶⁹.

Une agricultrice du canton de Soleure m'a également fait remarquer que la biodynamie ne pouvait pas se résumer aux aspects visibles de la biodynamie. Il ne faut pas réduire le travail avec les préparations à leur fabrication et à leur épandage ; les biodynamistes engagés sont en fin de compte occupés toute l'année avec les préparations, et cette occupation change le regard sur toute la ferme :

Il faut en effet s'occuper de ces éléments sur une période beaucoup plus longue : Quand le pissenlit fleurit-il ? Pourquoi fleurit-il plus tôt cette année que l'année dernière ? Et il faut s'y tenir. Et puis on continue : Ah, c'est maintenant que la valériane fleurit, il ne faut pas l'oublier. Et puis il y a l'achillée. Ensuite, il faut trouver de bonnes conditions de séchage et s'en occuper. [...] C'est un processus, il faut penser à l'avance, et puis tu passes tout ton temps à t'occuper des préparations. Et maintenant, j'ai formé mon œil différemment : Parce que j'ai l'impression qu'il y a beaucoup plus de valériane qui pousse ici à la campagne, beaucoup plus d'achillée. Je vois beaucoup plus de plantes qui ne m'étaient jamais apparues comme ça auparavant⁷⁰.

Ces expériences, les exercices explicites (comme les exercices de perception à l'école d'agriculture ou dans les ateliers avec Markus Buchmann) ou les perceptions "spontanées" et les mouvements de recherche (se demander : où pousse l'achillée ici ?) ainsi que les expériences pratiques possèdent un certain potentiel de calibrage pour les pratiquants en ce qui concerne le contact avec les autres êtres vivants (hommes, animaux, plantes). Un sentiment de solidarité entre tous les êtres est proposé, ce qui conduit à établir des liens de parenté entre les différents êtres vivants, en faisant preuve d'empathie et de réflexion.

Selon Hartmut Rosa, les structures de base de notre disposition marquent notre rapport au monde et donc la modalité dans laquelle nous rencontrons le monde. Les facteurs qui déterminent ce mode de base sont "les visions du monde, les convictions et les affinités culturelles"⁷¹, mais aussi les localisations structurelles. Pour Rosa, les relations au monde se révèlent être des "configurations globales historiquement et culturellement variables"⁷², qui engendrent certains sujets ainsi que

⁶⁸ Rapport de terrain basé sur des notes prises le 26.4.2017 lors de travaux de nettoyage dans une serre ; des questions ont pu être posées à la personne par le biais de contacts par courriel.

⁶⁹ Interview marquée et anonymisée sous le N°3, enregistrée le 11.3.2019.

⁷⁰ Interview marquée et anonymisée sous le N°11, enregistrée le 5.6.2019.

⁷¹ Rosa, Hartmut: Resonanz. Eine Soziologie der Weltbeziehung, Berlin: Suhrkamp 12019, 645.

⁷² Idem, 36.

certaines relations sujet-objet. Ces oscillations entre le sujet et l'objet, ces structures intersubjectives produisent des expériences de résonance qui ne réduisent pas l'autre à un caractère instrumental, mais qui, dans la mesure où elles sont vécues comme indisponibles, se fondent dans une rencontre. Cela comprend aussi bien les relations Je-Tu, c'est-à-dire les résonances horizontales, que les relations Je-Nature, c'est-à-dire les réseaux de résonance verticaux⁷³.

L'agriculture biodynamique, grâce à ses outils comme le travail de préparation, la recherche sur les forces formatrices et d'autres exercices de perception, semble produire un rapport au monde qui renforce le relationnel et l'intersubjectif. Il ne faut cependant pas oublier que les chercheurs en imagerie, comme Markus Buchmann, soulignent qu'il existe un intérieur et un extérieur ; il indique qu'il suit en même temps la "manière d'être", par exemple d'un chat, tout en se considérant comme une "personnalité". Un autre agriculteur en biodynamie, aujourd'hui à la retraite, a également souligné la force du "moi" qui lui permet de faire les deux à la fois : suivre la manière d'être d'un autre être vivant et rester dans sa perspective personnelle :

Une fois, j'ai mangé un morceau de viande de porc bio pour en avoir une perception extrasensorielle. Ensuite, j'ai senti le cochon et j'ai eu une envie profonde de me mettre à quatre pattes et de fouiller le sol avec mon museau. Je pouvais percevoir la perspective du cochon, comment il vivait. Je dois dire qu'il se sentait très bien. J'ai toutefois dû utiliser mon 'pouvoir d'ego' [souligné par l'auteur] pour m'assurer que je n'étais pas happée par les besoins du cochon⁷⁴.

En fin de compte, nous ne pouvons pas retenir d'un point de vue extérieur ce que Markus Buchmann et le dernier informateur cité ont vécu d'un point de vue intérieur, c'est-à-dire phénoménologique et subjectif. Mais nous pouvons au moins retenir que l'exigence de faire l'expérience de soi-même en tant que "je", personne, sujet, est soulignée, même si l'on suit la manière d'être d'un autre être vivant ; une exigence qui est en même temps anthroposophique, puisque le "je", l'individualité, est cité dans la pensée de Steiner lors des processus de connaissance comme point de départ et horizon de perception universel⁷⁵. Dans la *Philosophie de la liberté*, Steiner souligne à plusieurs endroits qu'il ne s'agit pas de prendre conscience d'objets, mais de se rendre compte en même temps que "c'est moi" qui perçois :

Je suis désormais conscient non seulement de l'objet, mais aussi de ma personnalité, qui se tient en face de l'objet et l'observe. Je ne vois pas seulement un arbre, mais je sais aussi que c'est moi [souligné dans l'original] qui le vois. Je sais aussi qu'il se passe quelque chose en moi pendant que j'observe l'arbre⁷⁶.

Le représentant des forces de l'image Strube souligne lui aussi que les exercices des forces de l'image aident le moi à avoir une vue d'ensemble des mouvements intérieurs et à interrompre, si nécessaire, les "processus intra-psychiques" ; en tant que "moi, je peux empêcher volontairement que des impressions psychiques conduisent directement à des actions"⁷⁷.

Comme il doit y avoir une danse entre l'intérieur et l'extérieur, le sujet et l'objet, le moi et le toi, on peut esquisser ce "soi anthroposophique" qui est dessiné comme un soi que nous situons entre le

⁷³ Idem, 77, 197, 453–454.

⁷⁴ L'entretien a été marqué et anonymisé sous le N°7, l'entretien a été réalisé le 29 mai 2017 lors d'une promenade sans enregistrement et ensuite par écrit par e-mail.

⁷⁵ Traub, Hartmut: Philosophie und Anthroposophie (2011), 873.

⁷⁶ Steiner, Rudolf: Die Philosophie der Freiheit. Grundzüge einer modernen Weltanschauung – Seelische Beobachtungsergebnisse nach naturwissenschaftlicher Methode (GA 4), 67.

⁷⁷ Strube, Jürgen: Die Beobachtung des Denkens (2017), 126.

"soi poreux" (porous self) et le "soi contraint" (buffered self)⁷⁸. Chez le philosophe canadien Charles Taylor, le soi poreux est conçu comme un soi qui repose sur une certaine compréhension du sujet : un soi qui se comprend comme faisant partie d'une réalité cosmique. Cette conception du sujet ne conçoit pas et ne vit pas ses émotions comme une simple affaire intérieure, mais comme le résultat de processus et de correspondances internes et externes. Selon Taylor, nous pourrions supposer que cette conception du sujet était historiquement dominante en Europe à l'époque pré-Lumières. En revanche, il qualifie le soi moderne de contraint (buffered) ; il se base sur une compréhension de la subjectivité qui cultive, ou du moins souhaite cultiver, une distance marquée par rapport au monde. Les frontières entre l'intérieur et l'extérieur sont principalement vécues comme clairement séparées, et la socialisation repose sur l'obtention d'une telle expérience du monde. Alors que le "soi poreux" transcende les limites entre l'intérieur et l'extérieur, le "soi contraint" se vit comme une entité hermétiquement fermée. Selon Taylor, ces deux conceptions du sujet ne renvoient pas nécessairement ou pas seulement à une "croyance", mais avant tout à une manière de percevoir le monde⁷⁹. Alors que la vie spirituelle du soi moderne viserait la séparation, le contrôle de soi, la découverte de soi et la profondeur intérieure, le soi poreux, au contraire, a pour objectif son extérieur comme miroir de son intérieur⁸⁰.

Comme nous l'avons expliqué au début de ce sous-chapitre, les écrits de Steiner mettent l'accent sur deux perspectives imbriquées l'une dans l'autre : d'une part, celle qui met en avant une attitude envers les choses, envers un "toi", et surtout envers un événement cosmique, et qui s'oriente vers le monde extérieur, et d'autre part, celle qui postule une attitude envers soi-même, envers son propre "moi" autoréflexif. Dans le champ de pratique germanophone de l'agriculture biodynamique au XXI^e siècle, les personnes engagées dans l'anthroposophie soulignent également les deux tendances, même si l'accent est mis sur d'autres aspects. D'une part, l'accent est mis sur la relation intersubjective avec les autres êtres vivants dans les fermes, donc sur l'attention portée aux relations, aux espaces et à la perception ainsi qu'au "faire" interactif. Et cela - semble-t-il - de manière plus spontanée et plus orientée vers la pratique que Steiner ne pouvait le faire, car les biodynamistes vivent pour ainsi dire les avantages de la pratique par rapport à l'orientation théorique de Steiner - ce qui explique peut-être pourquoi le mot "sentiment" revenait souvent dans les situations d'interaction, un mot auquel Steiner attribue plutôt une place secondaire dans la formation des concepts. D'autre part, ce sont surtout les biodynamistes intéressés par l'anthroposophie qui se rattachent au vocabulaire steinerien de l'individuation, de la pensée et du moi. Le "moi" et l'être humain occupent une place centrale, de même que les processus de connaissance conditionnés par

⁷⁸ L'historienne Lyndal Roper souligne toutefois que le concept fortement dichotomique de Taylor peut être atténué au regard des idéaux de la bourgeoisie cultivée, car ces idéaux n'étaient pas entièrement rationnels et exempts de représentations magiques au début de la modernité. Dans cette mesure, les attributs pré-modernes désignés par Taylor sont en partie constitutifs du sujet moderne : "Mais, comme le défi de la psychanalyse aux modèles de comportement rationnel pourrait le suggérer, le comportement humain n'est pas uniquement déterminé par une prise en compte consciente, et l'identité n'est pas une possession sûre mais un processus minutieux d'identifications et de séparations. Si loin de la naissance de l'individu rationnel et ascétique, la première période moderne a vu un intérêt renouvelé pour la magie et l'irrationnel, et c'est là une composante centrale de la subjectivité que nous aimons maintenant considérer comme 'rationnelle' ou 'moderne'" ; Roper, Lyndal : *Oedipus and the devil. Witchcraft, sexuality and religion in early modern Europe*, Londres : Routledge 2014, 5-7. En effet, le modèle de Taylor se résume à des exacerbations et laisse parfois peu de place aux nuances, mais il peut néanmoins, grâce à son degré d'abstraction élevé, illustrer les conceptions que les sujets ont d'eux-mêmes et leur évolution au fil du temps. En ce sens, son modèle doit être considéré comme un soutien régulateur qui doit aider à définir le profil de l'agriculture biodynamique au 21^{ème} siècle.

⁷⁹ Taylor, Charles: *A secular age*. Cambridge, Massachusetts: Belknap Press of Harvard University Press 2007, 38–39.

⁸⁰ Idem, 539.

la pensée : ce n'est que par la pensée que les aspects sensoriels de la perception peuvent être transformés en un concept complet.

Dans la phase ésotérique de Steiner, la pensée vécue intuitivement est même comprise comme un acte de perception du monde spirituel⁸¹, comme le supposent également les utilisateurs-trices des forces de l'image, qui souhaitent internaliser par ce biais l'exigence anthroposophique de connaissance. Comme les deux tendances - se vivre comme un " moi " pensant et en même temps transcender ses limites de sujet - sont présentes dans le contexte biodynamique, nous ne pouvons classer résolument l'exigence biodynamique ni dans le sentiment d'être un moi poreux (porous self) ni dans celui d'un moi contraint (buffered self), mais nous pouvons la classer approximativement dans le moi semi-poreux (semi-porous self) et le moi contraint (semi-buffered self). En conclusion, la biodynamie ne peut pas être considérée comme non hégémonique uniquement en raison de ses priorités thématiques et de ses contre-propositions institutionnelles, mais également en raison du "sentiment d'être" et du rapport au monde qui se cristallise dans ce milieu ou qui est inculqué par certaines techniques (comme la fabrication de préparations ou les méthodes de construction d'images).

Conclusion

Dans les années 1920, l'agriculture biodynamique se démarque par un profil particulier de l'agriculture qui s'établit à l'époque en opposition à ce que l'on appelle aujourd'hui "conventionnelle". Contrairement au consensus agronomique et politique qui s'est formé à l'époque, elle ne prévoit pas la scientification académique de l'agriculture et l'utilisation fréquente d'engrais artificiels comme solution aux problèmes de l'après-guerre, notamment le compactage et l'acidification des sols. Rudolf Steiner refuse cependant de revenir à une tradition paysanne populaire ; en 1924, il voulait, grâce à ses préparations suprasensibles, susciter un renouveau dans une forme d'agriculture contemporaine qui repose sur une vision anthroposophique du monde. Dans cette compréhension du monde, l'homme, les animaux et les plantes font partie d'une matrice spirituelle et physique dans laquelle l'homme peut intervenir en tant qu'être spirituel pensant. Les anthroposophes défendent donc une vision du monde qui s'oppose au matérialisme scientifique tel qu'il s'impose à partir du milieu du 19e siècle. De plus, le milieu de l'agriculture biodynamique propose des formations à la perception qui doivent également transmettre une compréhension de l'être, du monde et du sujet qui ne s'oriente pas vers la compréhension moderne du sujet qui considère l'homme comme un être séparé du cosmos, mais qui le considère comme, un être pensant intrinsèquement imbriqué dans les événements cosmiques. Dans les interprétations anthroposophiques, le "je" a néanmoins une capacité de direction et d'autoréflexion, de sorte que le sujet doit malgré tout être considéré comme autonome, libre et capable d'agir dans un sens moderne. En référence à Charles Taylor, l'idéal anthroposophique ne peut être considéré ni comme résolument moderne ("le soi contraint") ni comme prémoderne ("le soi poreux") ; il occupe une position intermédiaire. C'est pourquoi cet article propose de classer la biodynamie comme courant non hégémonique non seulement sur le plan politico-économique, mais aussi et surtout en ce qui concerne les relations au monde qu'elle souhaite promouvoir.

Traduction française : Association Biodynamie Recherche

Références

voir l'article original <https://doi.org/10.1515/9783110775914-007>

⁸¹ Traub, Hartmut: Philosophie und Anthroposophie (2011), 879.